

faire abstraction de nos petites natures , nous devons sentir avec son ame.

Il y a deux ans à peine , Nourrit se voyait encore entouré d'un culte si grand qu'il pût se croire un dieu ; pour lui , cette adoration de tout un peuple devint un besoin ; il écoutait dans l'écho de sa voix les concerts d'hymnes divins ; il exaltait son ame ; sa puissance d'impression l'identifiait avec ses rêves , et créait de la fiction une réalité. Malheureusement les divinités de ce monde suivent la loi de ce qui les entoure , elles expirent sous un souffle. Cédant à l'un de ses indéfinissables caprices , Paris déserta tout-à-coup les autels de Nourrit , et , semblable à la vieille Égypte , il se prosterna devant un autre homme-dieu ; on pensa que tout était dit. Les idoles ordinaires ne sont-elles pas de froides statues , insensibles comme le marbre dans lequel un ciseau les a taillées , et ne restent-elles pas immobiles au milieu des flots de la foule ainsi qu'en un temple désert ? Nourrit n'était pas cette idole impassible que l'on avait rêvée : du moment où les voix de la presse n'entonnèrent plus sa louange , il ne chanta plus lui-même ; il descendit librement de l'autel et sans malédiction , sans haine , il s'arma du bâton de voyageur , et voulut se grandir par l'absence. Comment aurait-il pu se faire que Nourrit restât spectateur d'infidèles idolâtries ? il était trop grand pour vouloir encourir les reproches de sourde jalousie ; il était trop fier pour s'ensevelir dans l'oubli : l'atmosphère radieuse dans laquelle il avait vécu jusqu'ici lui était devenue nécessaire , nous l'avons dit , et tant qu'il pût marcher , Nourrit dut suivre les dernières vapeurs d'encens. Lyon et les autres villes de la province l'ont vu passer aussi glorieux qu'aux jours de son culte exclusif.

Mais cette marche au milieu des triomphes épuisait Nourrit sans que l'enivrement des ovations le satisfît et l'étourdît. Nourrit avait laissé son temple derrière lui , et chaque pas qu'il faisait en avant l'éloignait de son trône. Nourrit oubliait sa gloire pour prêter l'oreille à ces mille voix de la renommée , qui